

CIRQUE THÉÂTRE ELBEUF
17 ET 18 NOVEMBRE 2023 [CRÉATION]

CIRQUE / DANSE

ON NE FAIT PAS DE PACTE AVEC LES BÊTES

JUSTINE BERTHILLOT
MOSI ESPINOZA

ESPACE DES ARTS, SCÈNE NATIONALE – DIRECTION NICOLAS ROYER
5 bis Avenue Nicéphore Niépce - CS 60022 - 71102 Chalon-sur-Saône Cedex



ON NE FAIT PAS DE PACTE AVEC LES BÊTES

« Il y avait uniquement la perception d'une grande inutilité. »

Werner Herzog

On ne fait pas de pacte avec les bêtes propose un voyage Amazonique déréalisé et fantasque qui se joue avec délectation du vrai et du faux.

Le terrain d'action et principal sujet de cette création est la Forêt, en ce qu'elle nous apparaît aujourd'hui comme un théâtre du monde où se concentrent les principales luttes poétiques, érotiques, culturelles et écologiques. Une forêt de présences (comme aimait à le dire André Breton), faite de corps, d'objets, de statues et de machines...

« Repeindre sur les ruines du *Fitzcarraldo* de W. Herzog, habiter ses vestiges allègrement, décocher encore et encore les manifestations d'*Aguirre*, s'entêter dans les histoires, réelles et peut-être pas, qui se jouent et se rapportent en Amazonie. La grande histoire, salement épique, et les autres vivantes et infinies, des arbres et des dauphins. »

Justine Berthillot et Mosi Espinoza

Distribution

De et avec **Mosi Espinoza, Justine Berthillot**
Création sonore **Ludovic Enderlen**
Création lumières **Elsa Revol**
Scénographie **James Brandily**
Peinture **Brus Rubio**
Régie générale **Aby Mathieu**
Régisseuse plateau **Mado Cogné**
Regard extérieur jeu **Céline Fuhrer**
Regard chorégraphique **Rolando Rocha**
Costumes **Élisabeth Cerqueira**
Dramaturgie en collaboration avec **Marion Stoufflet**

Production Déléguée Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône
Coproduction et accueil en résidence Le Plus Petit Cirque du Monde - Bagnoux (PPCM) - Pépinière Premiers Pas • Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg et le Cirque-Théâtre d'Elbeuf • Les SUBS - lieu vivant d'expériences artistiques, Lyon • Maison de la Culture de Bourges - scène nationale
Coproduction Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon • Rayon C plateforme cirque en Bourgogne-Franche-Comté • Les scènes du Jura - scène nationale • Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines - Scène Nationale • Théâtre Dijon Bourgogne, CDN
Construction du décor en partenariat avec les ateliers de la Maison de la Culture de Bourges - scène nationale
Accueil en résidence au NTH8 dans le cadre du programme de résidences hors-les-murs de la Maison de la Danse - *Transformations !* • L'Odyssée - Scène de Périgueux
Avec le soutien de l'Institut Français, de l'ONDA (dispositif Ecran Vivant) et d'ARTCENA - Ecrire pour le cirque
Avec l'aide du Ministère de la culture - Aide nationale à la création pour les arts du cirque



© Ximena Lemaire Castro

Technique

Dimensions idéales : 14m d'ouverture – 11m de profondeur – hauteur 7m
(adaptation possible selon configuration des salles)

Durée : environ 1h15 (provisoire)
À partir de 11 ans

Note d'intention

On ne fait pas de pacte avec les bêtes est le projet de création de deux auteurs.s de cirque transdisciplinaires, Mosi Espinoza et Justine Berthillot.

C'est une collaboration unique qui réunit deux artistes aux fondations circassiennes, et qui ont développé chacun.e dans leur propre parcours en tant que créateurs des recherches transversales qui tendent à étendre, renouveler et valoriser les écritures circassiennes contemporaines. Ce spectacle est donc aussi la rencontre de deux univers artistiques qui entendent faire force de leur complémentarité.

On ne fait pas de pacte avec les bêtes est conçu comme une pièce transdisciplinaire ambitieuse qui a le désir de rendre compte de la capacité d'hybridation, de rassemblement et de tissage des arts du cirque et de leurs auteurs.s contemporains avec d'autres langages artistiques, en leur pouvoir d'écrire et de composer des dramaturgies novatrices aux croisements de différents langages artistiques.

Le projet est né de deux rencontres avec la forêt amazonienne péruvienne, l'une concrète et l'autre esthétique et fictive : un voyage commun en Amazonie péruvienne et le cinéma de Werner Herzog, notamment *Fitzcarraldo* et *Aguirre ou la colère de Dieu*. Ces derniers nous semblent tragiquement actuels, la folie esthétique et politique qu'incarnent les personnages, et surtout leur rapport à cette forêt, à la nature. Nous avons donc envie de travailler tant avec ces références, un certain passé-présent, le faux de la fiction, qu'avec les réelles sensations vécues sur place en forêt, l'Amazonie d'aujourd'hui et la cosmologie qu'elle porte. Inspirés de cette cosmologie, nous souhaitons écrire le spectacle avec le principe de syncrétisme.

À l'image de ce territoire où tout cohabite et co-existe (êtres vivants, croyances, mondes...), nous voulons composer un voyage amazonique déréalisé qui assume le fictif et le syncrétisme des langages (corps, sons, mots...), des univers (pratiques ancestrales et grande modernité), des temps (fictions passés, présent vécu...), et des esthétiques (sonores et visuelles), en assumant les chocs et les ruptures qui existent en présence, mais travaillant ensemble à la composition d'une sorte de ballet contemporain.

On ne fait pas de pacte avec les bêtes est un spectacle purement fictionnel qui dans sa genèse puise racine dans le cinéma de Werner Herzog. Quelque chose de paradoxal, d'irrésoluble, de sublime et de tragique, se joue dans les films *Fitzcarraldo* et *Aguirre ou la colère de Dieu* qui se déroulent en Amazonie péruvienne.

Dérivé de l'histoire réelle du péruvien Carlos Fitzcarrald, baron du caoutchouc, et de l'épisode historique de la fièvre du caoutchouc ayant touché l'Amazonie, le film *Fitzcarraldo* pose l'enjeu d'une réflexion essentielle : la folie mégalomane de l'homme occidental, déterminé à piétiner la nature par sa propre culture, fût-elle jugée raffinée comme un chant de Caruso. Et quelque chose d'important réside dans ce récit, oui, mais si Herzog dynamite une petite montagne d'arbres pour y faire monter son bateau sans autre trucage qu'un bulldozer, n'y a-t-il pas quelque chose là aussi d'important ? Personne n'avait jamais réalisé un exploit similaire dans l'histoire, et ne le fera probablement plus jamais, se qualifiant de Conquistador de l'inutile.

On ne fait pas de pacte avec les bêtes propose de travailler avec cette idée, et les ruines de ces notions d'exploit, de conquête qui détruisent encore l'Amazonie aujourd'hui. Penser la plateau comme étant une forêt, déréalisée et hostile à l'humain, le lieu de la création, et terrain de lutte poétique.

Plus largement, et de manière sous-jacente, cela touche aux questions de dominations naturelles, sociales et culturelles. Il s'agit de d'assumer et de décocher ce grand mythe de l'homme blanc, du Dieu blanc descendu sur terre, le colon, à l'image des indiens dans *Fitzcarraldo* qui n'y croient pas, et qui n'y ont semble-t-il jamais vraiment cru.

Plus fondamentalement, ce projet naît aussi de plusieurs voyages menés par Justine Berthillot et Mosi Espinoza en Amazonie péruvienne, de leur intérêt et passion pour cette terre, ses habitant.e.s, et de leur richesse culturelle emprunte d'une cosmologie animiste et ancienne mêlée à une modernité singulièrement pop-amazonienne.

Chère aussi à cette cosmologie, la métamorphose : esquisser, incarner des figures, les mettre en jeu et les faire valser. Il s'agit de folie, de désir, d'aménagements, de spectacle, d'armes, et de corps humains qui se ré-arment d'une intelligence animale contre une bestialité humaine masquée à loisir. Jouer de ce réel aliéné d'une férocité menaçante, d'une bestialité déguisée, mettre en scène l'absurde de nos sociétés avides de dominations avec décalage, drôlerie et tragique afin de faire tomber le rideau de velours et nous ré-ancrer dans la terre.

C'est un cirque de la mascarade, de l'absurde, fait de brutalité et de beauté qui implique nos capacités physiques et circassiennes dans une perspective sociale, une lutte de bêtes contre notre propre bêtise. Et c'est avec nos corps d'acrobates, un amour pour le mythe, le jeu et l'épique, que nous avancerons dans l'obscur et loufoque possible de cette jungle opératique.

Inspirations

Fitzcarraldo - Werner Herzog

Sexualités, Identités et corps colonisés - (CNRS Editions)

La chute du ciel - David Kopenawa & Bruce Albert

Être forêts / Habiter des territoires en lutte - Jean-Baptiste Vidalou

Radovan Ivšić et la forêt insoumise - Le Brun Annie

Amazonia - Tommaso Protti

Le Livre de la jungle - Yann Gross



© Ximena Lemaire Castro

Au plateau

La scénographie et ses déploiements plastiques

Ce spectacle est interprété en duo (par ses deux concepteur.trice), et prend racine dans une scénographie originale, une forêt-opéra irréaliste créée avec James Brandily, et pensée comme un troisième personnage.

Nous pensons cette forêt, le lieu du spectacle, comme une « forêt de présences » qui inclut des présences humaines, plastiques, animales, machinales, symboliques des signes-objets-matières. Notre désir est de mélanger la fiction à l'irréalité et de composer une sorte de jungle opératique dans laquelle la mise en scène s'assume pleinement et où l'on joue avec le vrai et le faux.

Dans l'élaboration de la scénographie avec James Brandily, nous nous racontons que le spectacle prend place aujourd'hui en Amazonie, là où en 1900 env. Fitzcarraldo aurait échoué à ériger son opéra. La pièce prend donc place pour nous sur des ruines, celles d'une folie esthétique, d'une époque (celle de l'exploitation du caoutchouc), et surtout d'une tentative européenne d'imposer son monde. C'est pourquoi au début de la pièce, nous souhaitons tenir en toile de fond une toile d'opéra déjà « squattée » par l'esthétique péruvienne - affiches fluos « chicha » que nous avons créées et imprimées au Pérou. Le lieu et le contexte de notre fiction s'inspirent de cette fiction cinématographique passée et est déjà contredite aussi par une modernité esthétique autre, il y a déjà hybridation esthétique et donc politique.

Pour nous, la scénographie et les déploiements plastiques, permettent des réappropriations inventives qui font signes vers nos différentes références fictives et artistiques ou issues du réel de ce territoire.

Un prologue plastique, pensé comme un vrai tableau sans acteur, ouvrira le spectacle avec des gonflables de 2m50 qui sont pour nous des objets abstraits faisant signe vers le pétrole de manière esthétique et non-didactique. Il s'agit pour nous, à travers un gonflable ou une plaque de laiton de « sentir » des matières nécessaires à notre récit comme l'or ou le pétrole par exemple.

Encore, dans le film d'*Aguirre*, nous nous inspirons d'une image fortement symbolique, celle d'une pirogue enfoncée dans un arbre comme symbole de l'échec de la conquête. Et de cette image, nous en avons inventé un objet décor qui est en même temps un agrès circassien et aussi un symbole, celui de l'objet statue, de la figure du conquistador. En jeu, se sera aussi pour nous une référence au *Fitzcarraldo* qui fait passer son bateau par une montagne, et pour cela nous l'érigerons « pour de vrai » à vue au plateau, c'est une action, un « vrai » acte aussi. Nous souhaitons aussi par exemple remettre en action de vieux objets liés à l'opéra avec notamment une machine à vent et une plaque à tonnerre qui nous permettront de jouer la mise en scène de la survenue de l'orage au plateau. Tous ces objets re-fabriqués ou inventés permettent de voyager mentalement dans différents imaginaires et de créer un univers impalpable et singulier.

Enfin, après avoir fait tomber notre toile d'opéra, nous serons accompagnés au plateau d'une toute autre peinture de fond, qui est la reproduction de la toile d'un peintre amazonien - Brus Rubio - chez qui nous avons passé du temps en forêt l'année dernière. Nous avons rencontrés différents peintres, et suite à cette rencontre, nous avons décidé d'utiliser sa peinture qui s'intitule *Voyage amazonique*. C'est une peinture hautement symbolique qui représente le voyage de différents êtres peuplant la cosmologie amazonienne voguant sur une feuille de tabac (symbole du voyage).

Nous sommes très fiers de pouvoir mettre en avant cette magnifique peinture et l'art pictural amazonien, plus spécifiquement de ce peintre, par le biais du spectacle vivant, et nous l'avons choisie car elle fait parfaitement sens avec notre direction dramaturgique et qu'elle déplace encore l'univers esthétique de la pièce.



Voyage amazonique, Brus Rubio, 2021

Les déploiements physiques et narratifs

Nous engageons des recherches physiques, acrobatiques et chorégraphiques, autour des multiples possibilités de rapports entre nos deux corps et avec les objets du récit (machette, tondeuse...) aux croisements du cirque et de la danse. Aussi, l'environnement scénographique est une base de jeu pour nous. Nous cherchons à déployer des narrations avec nos mouvements, actions et gestes qui dialoguent avec le plateau et ses symboliques, et notre fiction.

Nous souhaitons que le décor vive par lui-même, et de nos présences. Il s'agit de laisser place à la nature de manière non figurative, par abstraction plastique, et en même temps de chercher comment l'habiter, comment chorégraphier les mouvements agissants au cœur de la forêt comme par exemple l'orpaillage.

Enfin, nous jouons avec nos pratiques et personnalités circassiennes, par des prises de risques, en nous appuyant sur des éléments scénographiques comme notre montagne/butte, ou encore avec des équilibres sur objets. Avec des situations permettant de déployer des corps circassiens, il s'agit de mettre en scène des postures d'être au monde, des combats et des chocs. Révéler nos volontés de puissances, notre soif de démesure, d'hybris, notre goût démesuré de beau et d'aventures et nos forces de luttes. Des inconséquent.e.s et/ou des résistant.e.s obligé.e.s de se jeter dans la bataille, et qui en se laissant regarder, convoquent nos imaginaires à re/déconstruire.

On ne fait pas de pacte avec les bêtes est un spectacle qui donne à voir des situations dans lesquelles le corps, par des partitions dansées décidément éclectiques (corps machines, corps organiques, corps théâtral...), sera le premier territoire de recherche inventivement narratif. Faire signe par l'abstraction physique vers les différentes formes d'exploitations qui agissent en Amazonie, et vers ses formes de puissances.

Enfin, nous sommes accompagnés de Marion Stoufflet, dramaturge, et de Céline Fuhrer, menteuse en scène/actrice, car dans notre recherche d'hybridité, il est important de chercher également les mots du spectacle, qu'ils soient entendus ou dits, cela aussi dans un soin et soucis de profondeur. Au-delà de l'importance des corps, notre dramaturgie est fondamentalement plurielle en ce que toutes les couches de langages composent et font sens ensemble, et les mots trouveront donc certainement leur propre une place et nécessité dans la pièce.

On ne fait pas de pacte avec les bêtes propose de travailler le plateau comme un territoire en métamorphose, voyager avec ce troisième personnage polymorphe qu'est le plateau-forêt. C'est un voyage composite et aléatoire, ancestral et profondément moderne, qui espère pour un temps embarquer tout le monde voguer sur une feuille de tabac...

Une création qui réunit deux pays

Notre création s'ancre dans nos deux pays d'origine, la France et le Pérou, car il est important pour nous que notre processus ressemble à qui nous sommes, et propose une expérience qui s'inspire et prenne racine dans un écosystème plus large et plus ouvert que celui dans lequel d'ordinaire nous créons.

Pour cela, nous avons inventé un processus créatif adapté à notre création, en deux temps avec des allers-retours, et qui passe par une investigation humaine, artistique et spirituelle.

Notre processus de création a fait étape en Amazonie péruvienne à l'été 2022 (après un premier voyage fondateur en 2020).

De nos premières matières chorégraphiques matricielles, nous avons créé en France une forme courte afin d'aller la partager et la jouer en forêt.

En juillet 2022, nous avons donc réalisé une tournée itinérante autour d'Iquitos au Pérou, dans laquelle nous avons joué cette forme dans 8 communautés différentes.

La nécessité de l'essentielle rencontre.

Cette étape de création a nourri nos âmes et nos corps, et inspire évidemment, de différentes manières, la poursuite de notre création.

Parallèlement aux spectacles donnés sur place, nous avons menés des expériences et rencontres, et de ce voyage dans lequel nous avons filmé nos spectacles, scènes artistiques in-situ plus loufoques, et interviews, nous réaliserons un film documentaire que nous espérons proposer par la suite en parallèle à la diffusion du spectacle : *Huella*.

Ce film est la possibilité d'un autre prisme, avec un traitement différent, plus concret et réel. On y parle de la nature, des plantes, de la spiritualité qui émane à leur contact, et d'art...

Aussi, dans notre démarche d'ouverture à d'autres pensées et esthétiques, il était fondamental pour nous de collaborer avec des artistes péruviens, comme se sera le cas notamment dans la création sonore de la pièce sur certains moments (en cours), ou encore avec l'accompagnement chorégraphique de Rolando Rocha qui est un danseur péruvien, et qui s'est formé au Cdcn d'Angers. Et évidemment, le peintre Brus Rubio évoqué plus haut.



© Ximena Lemaire Castro

Planning de production

Résidences

- > Du 22 au 26 novembre 2021 : Plus Petit Cirque du Monde / Bagneux
- > Du 14 au 22 février 2022 : Plus Petit Cirque du Monde / Bagneux
- > Du 17 au 23 mars 2022 : Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône
- > Du 12 au 23 avril 2022 : Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône
- > Juillet : Amazonie / Pérou : Travail documentaire
- > Du 12 au 17 septembre 2022 : Les SUBS - lieu vivant d'expériences artistiques, Lyon
- > Du 24 au 27 octobre 2022 : Maison de la danse Lyon
- > Du 28 novembre au 10 décembre 2022 : Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône
- > Du 8 au 21 janvier 2023 : La Brèche à Cherbourg
- > Du 6 au 11 février 2023 : Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône
- > Du 13 au 25 février 2023 : Maison de la Culture de Bourges - scène nationale
- > Du 26 juin au 13 juillet 2023 : Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône
- > Du 18 au 29 septembre 2023 : L'Odysée - Scène de Périgueux
- > Du 16 au 21 octobre 2023 : Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône
- > Du 30 octobre au 11 novembre 2023 : La Brèche à Cherbourg
- > Du 13 au 17 novembre 2023 : Cirque Théâtre d'Elbeuf

TOURNÉES

23/24

La Brèche, Cherbourg
10 novembre 2023 (avant-première)

Cirque Théâtre Elbeuf
[Premières représentations]
du 17 au 18 novembre 2023

Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône
Festival TransDances :
du 21 au 25 novembre 2023

Les Scènes du Jura – Scène nationale
7 et 8 décembre 2023

Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon
12 et 13 décembre 2023

Le Plus Petit Cirque du Monde Bagneux (PPCM)
26 et 27 janvier 2024

Maison de la culture de Bourges/ Scène nationale
30 et 31 janvier 2024

Théâtre Dijon Bourgogne, CDN
Festival Théâtre en mai : 2024

Les Quinconces et l'Espal Scène nationale Le Mans
30 et 31 mai 2024

24/25

Théâtre, Scène Nationale de Mâcon
L'Odysée – Scène de Périgueux

Biographies

JUSTINE BERTHILLOT - Artiste de cirque, metteuse en scène et en corps

© Ximena Lemaire Castro



Formée d'abord à la philosophie, Justine Berthillot fait ses études en classes préparatoires hypokhâgne puis khâgne avant d'obtenir sa Licence en philosophie à l'Université Jean Moulin de Lyon III. Elle se forme aux arts du cirque au CNAC, et crée sa première pièce *Noos* avec Frédéri Vernier au CDN à Pantin en mars 2015, qu'elle tournera pendant quatre ans en France et à l'étranger comme production déléguée du Théâtre du Monfort. Elle participe parallèlement au projet de création cirque/danse franco-caribéen *Antipode* mené par le PPCM en France, au Chili, à Madagascar et en Guadeloupe, et poursuit cette collaboration sur la création de *Piano sur le fil* avec le musicien Bachar Mar-Khalifé. Entre 2016 et 2019

elle est interprète dans le spectacle de danse *L'hypothèse de la chute* de la Cie Le grand jeté. En 2015 elle crée un *Sujets à Vifs* à Avignon avec l'autrice Pauline Peyrade et performe *Est* lors du festival d'Avignon-IN avant de fonder avec cette dernière en 2016 la Cie Morgane, à Lyon. Elles poursuivent leur recherche d'écritures plurielles avec Antoine Herniotte et ils créent *Poings* en 2018 au CDN du Préau à Vire. En 2019 elles achèvent la seconde pièce de la Cie avec la création de *Carrosse*, qui naît d'une invitation des Scènes du Jura et de la Comédie de Saint-Étienne à créer une pièce itinérante. En 2021, elle crée *Tiempo* avec Juan Ignacio Tula au Festival Spring, et *Notre Forêt*, solo in-situ, au Centre Pompidou Metz pour le Festival Passages. La transversalité de son parcours et l'hybridation de ses pratiques font de Justine Berthillot une artiste transdisciplinaire singulière qui déploie son univers et ses recherches physiques et narratives grâce à plusieurs langages artistiques.

Elle est artiste associée à la Scène nationale de l'Espace des Arts de Chalon-sur-Saône.

MOSI ESPINOZA - Acrobate

© Ximena Lemaire Castro



Mosi Espinoza a suivi différentes formations à la Tarumba (Pérou), à l'École Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois ainsi qu'au Lido - Centre des Arts du Cirque de Toulouse. C'est à dix-huit ans qu'il participe à la première tournée sous chapiteau de la Tarumba en tant qu'artiste et professeur de cirque. Puis il rejoint les compagnies péruviennes Fantastica Circo et Agarrate Catalina autour de créations collectives. Parallèlement, il donne des cours de cirque à des enfants dans des collèges défavorisés ainsi qu'à la Pontificia Universidad Católica del Perú UCP. Après s'être formé en France, il rejoint *La Ieto* en tant qu'Acrobate / fil de feriste et poursuit une tournée internationale pendant

3 ans. Par la suite, il rejoint la Cie Les Colporteurs dans le spectacle *Le bal des intouchables*. En 2015, il rejoint la compagnie la Tournoyante pour la création *No/More*. Il collabore avec la compagnie Kubilai Khan investigations sur *Collection secrète #1*. En 2016 il participe à une création franco-caribéenne dans le cadre du projet *Antipodes* et en 2019 il joue dans *Piano sur le fil*, spectacles produits par le PPCM. Entre 2017 et 2019, il intervient comme regard chorégraphique au sein de la compagnie Morgane. Il est membre fondateur du Galactik Ensemble avec qui il a créé *Optraken* en octobre 2017 et *Zugzwang* en Novembre 2021. Depuis 2020 le collectif est « artiste en accompagnement » au Théâtre 71 - Scène nationale de Malakoff, et a été « artiste associé » à la Maison de la Danse de Lyon entre 2020 et 2022. Actuellement le collectif tourne ses deux pièces en France et à l'étranger. Il conçoit la création d'un spectacle avec Justine Berthillot, *On ne fait pas de pacte avec les bêtes*, qui sortira en novembre 2023 au Cirque-Théâtre d'Elbeuf - Pôle cirque en Normandie. Depuis 2022, Mosi Espinoza se forme professionnellement à Lyon comme ostéopathe, et suit la formation de psychobiologue crée par les fromateurs. ices Samir et Nadira Hachichi.

CONTACTS

Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône

PRODUCTION ET DIFFUSION

Nicolas Royer
Directeur

Géraud Malard
Secrétaire général
geraud.malard@espace-des-arts.com
03 85 42 52 16 | 06 21 97 63 86

Stéphanie Liodenot
Chargée de production / diffusion
stephanie.liodenot@espace-des-arts.com
03 85 42 52 09 | 06 34 39 41 72

COMMUNICATION

Camille Desart
Assistante de communication
com@espace-des-arts.com
03 85 42 52 17

PRESSE LOCALE

Aude Girod
Responsable communication - presse
aude.girod@espace-des-arts.com
03 85 42 52 49

PRESSE NATIONALE

AGENCE DE PRESSE SABINE ARMAN
Sabine Arman - 06 15 15 22 24
sabine@sabinearman.com

Pascaline Siméon - 06 18 42 40 19
pascaline@sabinearman.com



ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE

Justine Berthillot
jjustine.berthillot@gmail.com
06 30 25 73 16

Mosi Espinoza
mosisabdus@gmail.com
06 32 82 76 51